

Saint-Sulpice limousins

Ces noms nous renvoient vers le culte ancien de saint Sulpice le Pieux ou le Débonnaire, archevêque de Bourges au VII^e siècle.

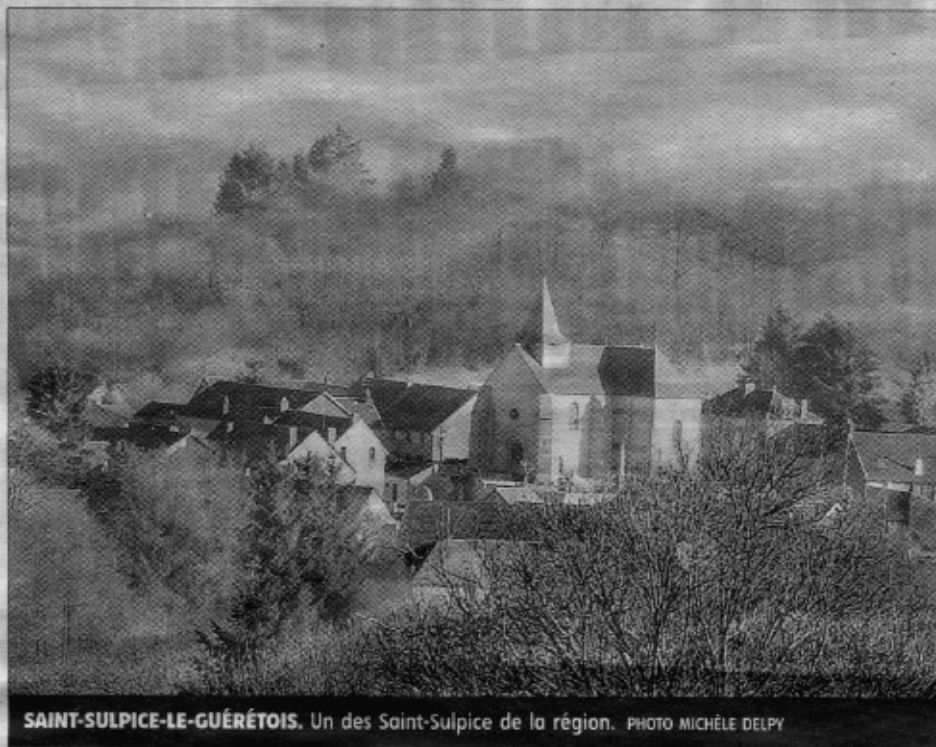
Pierre-Gabriel Gonzalez
pgg@wanadoo.fr

Selon la tradition chrétienne, saint Sulpice, fils d'une noble famille berrichonne, protecteur des pauvres et des persécutés, est devenu très populaire grâce à de nombreux miracles. En conséquence de quoi, et en dernier recours, il peut être invoqué contre la goutte (l'excès d'acide urique), les maux de reins et pour les enfants qui tardent à marcher ! L'Église Saint-Sulpice à Paris, placée sous sa protection, fut le berceau de l'ordre des Prêtres de Saint-Sulpice ou Sulpiciens fondé par Jean-Jacques Olier au XVII^e siècle.

Les recherches sur ce nom pourraient d'ailleurs nous entraîner beaucoup plus loin dans le temps, avec la famille des Sulpicii, une très haute lignée de l'Antiquité romaine. Un de ses représentants, le tribun militaire romain Quintus Sulpicius, a vécu un épisode resté légendaire, comme nous le rappelle Tite Live : « en 390 avant J.-C., quelques milliers de Gaulois menés par Brennus envahissent la péninsule italienne. Bousculant les légions, ils s'emparent de Rome, à l'exception du Capitole qui résiste pendant sept longs mois sous l'autorité de Sulpicius.

25 siècles d'âge

Las d'attendre, Brennus accepte de traiter avec le chef romain moyennant le versement d'une rançon de 600 livres d'or (environ 330 kg). Pour augmenter le tribut, les Gaulois utilisent



SAINT-SULPICE-LE-GUÉRÉTOIS. Un des Saint-Sulpice de la région. PHOTO MICHÈLE DELPY

de faux poids et le chef gaulois jette même son épée et son baudrier sur la balance en criant « Vae Victis ! », « Malheur aux vaincus »...

Venons-en maintenant à l'étymologie du nom Sulpice, vieux de plus de 2.500 ans. Il se rattache au latin « supplicium » : ac-

tion de plier les genoux (qui a aussi donné la moderne « souplesse »), d'où l'idée de prière, de supplication et, par extension en latin chrétien, celle de « punition des damnés »... puis, en moyen français du XVI^e siècle, une « peine corporelle aggravée infligée par la justice », le

« supplice ». Rappelons pour conclure que le nom de Saint-Sulpice-les-Feuilles en Haute-Vienne s'écrivait Sulpiza au milieu du XIII^e siècle et Soulpize au milieu du XV^e siècle.

Des racines dans l'Antiquité

Sur la vingtaine de Saint-Sulpice que compte la France, citons ceux de notre région : Saint-Sulpice-Laurière, près de Limoges ; Saint-Sulpice-les-Champs, près d'Aubusson, ainsi que Saint-Sulpice-le-Dunois et Saint-Sulpice-le-Guérétois.

Côté noms de famille, signalons quelques foyers Sulpice en Creuse, ainsi que des Sulpicy et Suplison en Haute-Vienne. ■

■ C'était hier...

À Saint-Sulpice-les-Feuilles, en Haute-Vienne, l'Annuaire Didot-Bottin de 1932 mentionne la présence de quelques notables, d'artisans et de commerçants parmi les 1.673 habitants de l'époque : maire, A Renault ; notaire, A. Colleville ; agriculteur, H. Colleville ; bijoutier, Peyrat ; cafetiers, Aupetit, Brunet, Faisant, Lacharmoise, Lescaroux ; ébénistes, Brunet, Roby, Sallet ; ferblantiers, Dumy, Labadie, Lepère ; médecins, Maillason, A. Massard, A. Renaud ; minotiers, Aumasson, Bouyat, Massard, Peinat ; potiers, Brunet, Roby ; serrurerie, Pascaud ; tailleurs, Dallès, Roby. Cette année-là, la famille Faugère habite le château de « La Perrelle » ; les Martignon celui de « La Vaupot » ; les Biabaud, le château au lieu-dit « Chez-Renard », et les Violet, celui de « La Villauger », etc.